

« On ne fait pas assez confiance aux profs ! »

Jonathan Fischbach n'est pas tendre non plus pour la concurrence que se livrent les réseaux

Jonathan Fischbach, c'est une figure emblématique du soutien scolaire, celle d'enseignons.be, plateforme pédagogique créée par Benjamin Nizet en 2004. M. Fischbach a décidé de tourner la page après y avoir travaillé douze années. Avec le sentiment d'un travail bien accompli. « On travaille avec 60 écoles, trois fois plus qu'au début. On fédère 148.000 enseignants dont 20.000 étrangers et les offres d'emploi que nous publions sont devenues une référence dans le monde scolaire. »

↳ Que retenez-vous de ces douze années au sein d'enseignons.be ?

Qu'il y a de super idées portées par les enseignants, aussi par les ministres comme en témoigne le Pacte d'excellence... Malheureusement, il y a les freins des réseaux scolaires...

↳ C'est-à-dire ?

Si une école d'un réseau obtient le droit de lancer une option, l'école voisine d'un autre réseau la demandera aussi. Un enseignant ne peut pas passer d'un réseau à l'autre. Il n'y a pas de subsidiarité identique, etc. La concurrence entre écoles est totale. Ni les enseignants, ni les élèves ne sortent gagnants de cette situation...

↳ N'est-il pas normal qu'une école mette en avant ses forces, ses ressources ?

Bien sûr, ça, c'est naturel... Mais on va taire aussi ce qui est moins bien. Si un enseignant est victime de comportements violents, on va le décourager d'en parler, de porter cela sur la place publique. La parole sera moins libre...

↳ On ne valorise pas suffisamment les enseignants chez nous ?

C'est évident. Je n'entends parler que de revalorisation salariale, de taille des classes. Il faut

plus leur faire confiance, les valoriser, les inciter à montrer ce qu'ils font, toutes leurs bonnes initiatives. On crée chez eux ce sentiment que ce qu'ils font n'a pas suffisamment de valeur.

Je suis toujours frappé de voir que relativement peu d'enseignants

partagent ce qu'ils font sur enseignons.be alors que nous les y encourageons... Beaucoup viennent chercher des idées, des préparations de cours, mais peu y balancent ce qu'ils font eux-mêmes. J'ai envie de dire aux responsables : faites plus confiance aux profs ! On valorise bien les élèves en leur remettant des prix. Pourquoi ne ferait-on pas la même chose pour les bonnes idées des profs ?

↳ Quel regard portez-vous sur le Pacte d'excellence ?

Je pense que c'était une bonne chose de mettre tous les acteurs autour de la table : une réelle mise à plat de ce qui fonctionne et de ce qui peut être amélioré, sans tabous. Je l'ai donc accueilli positivement... La manière de mettre le Pacte en place a heurté les enseignants qui ne se sont pas sentis impliqués. Les autorités ont un peu raté leur communication et leur consultation. Il faut bien se dire que toute réforme se base sur la bonne volonté des enseignants. Il faut les avoir convaincus pour que cela marche. Pour beaucoup, le Pacte, c'est un truc en plus... Ils ont l'impression que tout est décidé et que cela s'est fait sans eux.

↳ Le Pacte est donc mal engagé, selon vous ?

C'est une bêtise de le dire, car il existe déjà : on a accordé plus d'assistance aux directeurs, on a engagé des pué-

cultrices... Mais pour qu'il réussisse réellement, il faudra réussir le tronc commun (le même parcours scolaire jusqu'à la fin de la 3^e secondaire, NdLR), la réforme des rythmes scolaires et la remédiation. J'ai cru comprendre que la remédiation dépendait du choix d'une grille horaire où l'on couplait les périodes de 45 minutes de cours. Je pensais

que ce modèle serait imposé, mais la ministre a annoncé que les écoles choisiront des cours de 45 minutes ou de 50. Je me pose des questions... Pour que le tronc commun réussisse, il faut qu'il soit polytechnique et pluridisciplinaire. Quelles sont les garanties ?

↳ La remédiation est inscrite dans le pacte : deux heures

par semaine, ce n'est pas une garantie ?

Quels moyens y seront affectés ? S'il faut que le même enseignant explique aux mêmes 25 élèves ce qu'ils n'ont pas compris en 5 heures de cours, comment va-t-il le leur faire comprendre en une ou deux heures de remédiation ? Va-t-on mettre les profs dans les bonnes conditions de travail ? Je connais déjà des enseignants qui font de la remédiation sur leur temps de midi. Tout est toujours une question de moyens : bénéficier des services d'une logopède, c'est un plus pour une école, mais si elle ne peut prendre que dix élèves par semaine alors que l'école compte mille élèves...

↳ Parole d'expert en soutien scolaire. Vous avez souvent fustigé les initiatives privées qui coûtent très cher. Même si l'on parle de remédiation dans le Pacte, vous avez donc toujours des doutes ?

La remédiation doit se faire à l'école, dès l'apparition de problèmes et être gratuite. On voit par expérience que travailler avec des groupes de 7 élèves, ce n'est déjà pas évident. Des groupes de 3 ou 4, c'est l'idéal. Quand enseignons.be a lancé le soutien scolaire, j'avais écrit que s'il existait encore dans dix ans, ce serait le signal d'un échec pour l'école... ●

INTERVIEW > DIDIER SWYSEN

Virage numérique**« Nos enseignants doivent changer leur manière de travailler »**

Le virage numérique, un défi vital pour notre enseignement. Reste à voir si nous sommes suffisamment armés pour le réussir...

« Il y a des projets depuis dix ans, mais peu de profs sont formés à ces technologies et la plupart se sentent mal à l'aise avec elles. Ils ont un tableau numérique, ils croient être à la page, mais se demandent-ils en quoi leur enseignement sera plus efficace

avec l'outil numérique ? Ici aussi, il y a un manque de moyens, on ne les outille pas suffisamment. Les enseignants sont conscients qu'ils doivent changer leur manière de travailler : les pédagogies inversées, les escape games. Ils doivent se servir du numérique comme d'un élément de motivation. Ces profs se sentent de plus en plus soutenus dans leurs initiatives. Il faut essayer les bonnes pratiques,

c'est capital ! La clef est là. C'est ce que nous avons toujours essayé de faire à enseignons.be et je reconnais que la ministre Schyns est très souvent sur le terrain avec le même objectif. Il faut les valoriser, les motiver... Plutôt que de leur imposer deux heures de concertation hebdomadaires dans la future grille horaire, alors qu'ils le font déjà régulièrement... » ●

D.SW.